



## ENTRETIEN

# Aménager la bibliothèque : design et configuration

.....  
Le BBF s'entretient<sup>1</sup> avec **Paul-Jervis Heath**, designer et fondateur du studio Modern Human<sup>2</sup> (Londres/Cambridge) qui accompagne les organisations dans la réalisation de projets innovants à partir d'une démarche centrée sur l'humain combinant approches ethnographiques, aménagements intérieurs, design d'expérience et de service. Modern Human intervient notamment dans la conception d'espaces de travail, de musées et de bibliothèques.  
.....

“ **De plus en plus de bibliothèques développent des espaces et des services orientés usagers, dans une tendance «comme à la maison». S'agit-il d'une démarche propre aux bibliothèques, ou observe-t-on cette évolution dans d'autres espaces publics?** ”

Je pense que la tendance «comme à la maison» répond à un changement plus global dans la culture et la société. Ce n'est pour autant pas toujours la bonne réponse. Il faut être vigilant sur le fait de suivre une tendance sans comprendre en quoi cela influence les besoins des gens. Toute démarche de conception d'espace devrait être envisagée comme une solution à un ensemble de besoins réels, humains, fonctionnels, émotionnels, sociaux et culturels. C'est pourquoi il est important de bien comprendre le lien entre une tendance et l'évolution de ces besoins. Dans le cadre de notre démarche de designers au studio Modern Human, nous avons conduit des études de conception avec des milliers d'usagers de bibliothèque: nous les avons suivis dans les bibliothèques, nous leur avons demandé de tenir un journal d'étude pendant des semaines et des mois, nous les avons localisés par GPS sur de longues périodes, nous leur avons même demandé de participer à des sessions de *serious game* et d'exprimer leurs besoins avec des Lego! Cette démarche nous donne une compréhension très fine du comportement, des besoins, des motivations et des valeurs de ces usagers, et de la façon dont cela évolue.

Le sociologue Ray Oldenburg définit trois environnements sociaux. Le premier concerne la maison, le deuxième le lieu de travail. Le troisième lieu constitue un espace social distinct de la maison et du travail. Ces tiers lieux créent un sentiment de communauté et d'identité, et la bibliothèque en fait partie. Plus récemment, Arnault Morrison<sup>3</sup> a montré comment des éléments du premier, du second et du troisième lieu se recombinent dans de nouveaux environnements sociaux, et a identifié l'émergence d'un quatrième espace. Ses recherches suggèrent que cette convergence est en train de modifier la nature des lieux dans le modèle global des villes postindustrielles. À travers notre travail à Modern Human, nous avons observé l'influence du numérique et de certains changements culturels sur les rôles, les usages et la relation émotionnelle que les gens entretiennent avec les bibliothèques (et d'autres lieux). Nous pouvons constater que les frontières de ces espaces deviennent poreuses et de moins en moins distinctes.

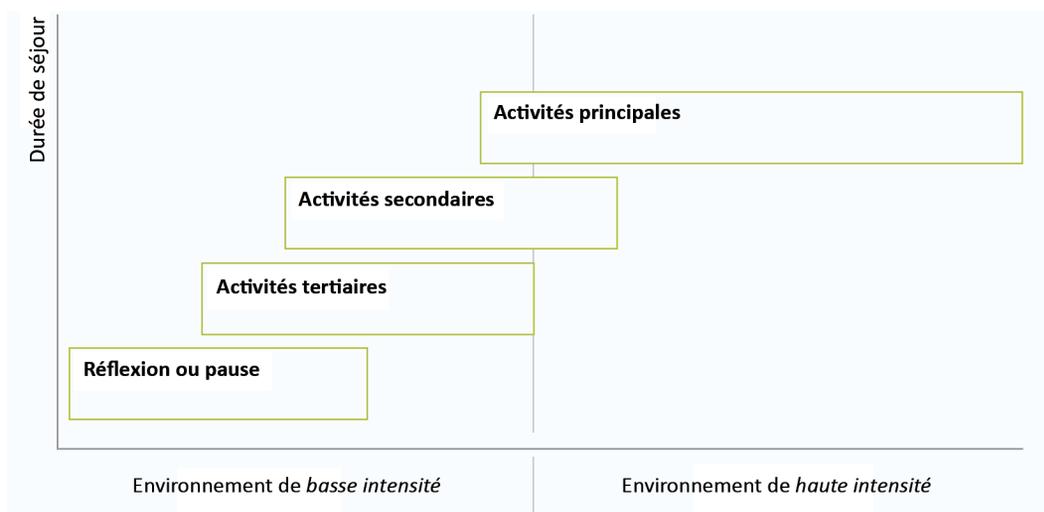
Le troisième lieu n'est plus si distinct de la maison ou du travail, mais nous devons rester conscients que les gens ont des besoins différents en matière d'environnement domestique, de travail et de troisième lieu. Peut-être que la meilleure façon d'illustrer cela est d'attirer l'attention sur une caractéristique des espaces de bibliothèque qui est ressortie lors de notre travail avec l'université de Cambridge<sup>4</sup>, et qui est souvent négligée par les concepteurs, architectes, bibliothécaires et utilisateurs de bibliothèques. Il s'agit de ce que nous avons appelé la notion d'*intensité*.

1 Entretien et traduction de l'anglais par Reine Bürki.

2 <http://modernhuman.co/>

3 Arnault Morrison (2019), «A Typology of Places in the Knowledge Economy: Towards the Fourth Place», in F. Calabrò, L. Della Spina, C. Bevilacqua (eds), *New Metropolitan Perspectives*, ISHT 2018, Smart Innovation, Systems and Technologies, vol. 100 (p. 444-451), Springer.

4 <http://www.lib.cam.ac.uk/futurelib>



À une extrémité du spectre, les espaces de *haute intensité* sont quasiment silencieux, agencés sur des plans ouverts. Le mobilier est disposé de façon très rapprochée, suivant des arrangements réguliers, angulaires et répétitifs. Ces espaces se caractérisent par une atmosphère sérieuse et studieuse. Ce ne sont pas des environnements particulièrement conviviaux.

À l'autre extrémité du spectre, les espaces de *basse intensité* offrent une atmosphère détendue, confortable, avec une esthétique plus douce. L'ameublement est souvent constitué de canapés et de fauteuils. Il s'agit d'espaces beaucoup plus chaleureux.

On pourrait supposer que les gens préfèrent les espaces de basse intensité mais ce n'est pas du tout ce que montre notre travail. Nous avons observé que les espaces de haute intensité répondent également à un besoin fonctionnel des usagers dans leur expérience de la bibliothèque. Les gens se déplacent entre ces espaces d'intensités différentes en fonction de leurs activités.

Ainsi, tout comme les gens utilisent différents espaces pour différents usages à la maison ou au travail, ils utilisent les différents espaces de la bibliothèque. Les bibliothèques doivent créer une gamme d'espaces différenciés en fonction d'objectifs distincts. Une fois que vous avez compris les besoins et les comportements des personnes à partir d'une observation attentive, vous pouvez choisir des éléments qui induisent un sentiment «comme à la maison» et les appliquer aux espaces de telle façon qu'ils s'ajustent aux besoins fonctionnels et émotionnels des gens.

« **Dans un contexte de sollicitation continue de l'attention, les bibliothèques ont un rôle crucial en tant que lieu neutre où s'informer, apprendre, penser, prendre le temps... Comment envisagez-vous cette fonction en tant que designer ?**

Cette question met en lumière un point important. La Silicon Valley capte notre attention, les médias sociaux engendrent un «coût de renoncement». Influencés par le design additif des réseaux sociaux, les gens abandonnent à leur insu des interactions riches et pleines de sens pour des interactions et des contenus de faible valeur. Cela limite indubitablement le potentiel humain au niveau individuel, culturel et social.

Plutôt que de viser un modèle «comme à la maison», les bibliothèques devraient tendre à devenir des sanctuaires. Le sanctuaire est vital pour une société moderne, laïque et rationnelle, même s'il est souvent ignoré. Historiquement, les gens se rendaient à l'église chaque dimanche, ce lieu jouait alors un rôle important : que l'assemblée adhère ou non au besoin de prier une entité surnaturelle toute-puissante, cela procurait un temps pour penser et réfléchir. L'église était utile même à ceux qui ignoraient le sermon, mimaient les airs et ne fermaient pas les yeux pendant la prière. Cette fonction de sanctuaire est une fonction que partagent toutes les grandes bibliothèques et musées. Il s'agit en fait d'une exigence propre à tout troisième lieu.



Une bibliothèque est un lieu pour penser. L'idée de concevoir des lieux où penser est un thème récurrent dans notre travail de designers. Que nous concevions des espaces de travail ou une bibliothèque, les lieux pour penser sont rares dans le monde moderne. Trop souvent, l'architecture intérieure se concentre sur la satisfaction de besoins superficiels liés à des activités particulières sans parvenir à faciliter ou pourvoir cette dimension.

Revenons-en à l'idée du sanctuaire: dans le contexte de nos sociétés occidentales, je pense que les bibliothèques doivent être défendues en tant que sanctuaires pour la liberté d'expression, les idées les plus progressistes, une information sans parti pris, et un lieu dans lequel les membres de minorités ostracisées sont les bienvenus. La Silicon Valley s'approprie insidieusement le monde de l'information. Cela enferme les gens dans une chambre d'échos qui renforce leurs croyances les plus sommaires, et les bibliothèques sont un rempart à cela. En tant que designer, j'ai une conscience aiguë de ma responsabilité de concevoir les espaces de bibliothèques comme des sanctuaires pour la société.

### « **Comment le design peut-il anticiper (et faciliter) des usages différents du lieu bibliothèque?**

Cette question est au cœur de ce que qui fait un design réussi: comment un designer découvre puis équilibre les besoins souvent conflictuels de communautés variées d'utilisateurs? Découvrir ces besoins est relativement aisé mais souvent mal fait. Équilibrer ces besoins est bien plus difficile, et ce sont l'intuition et l'expérience d'un designer aguerri qui peuvent ajouter de la valeur au projet.

Commençons par la découverte: n'espérez pas trouver ce dont les gens ont besoin à partir d'enquêtes, n'essayez pas de le découvrir en menant des ateliers et des *focus groups*. Ces techniques peuvent être utiles pour évaluer la bibliothèque (certains prétendent que non), mais certainement pas efficaces pour faire émerger les besoins des gens, comme ont pu le démontrer les neurosciences et la psychologie.

À la place, utilisez plutôt les méthodes d'observation inspirées de l'anthropologie et de la psy-

chologie: suivez les gens dans leur usage de la bibliothèque, demandez à des non-utilisateurs de tenir un journal sur leur consommation d'information. Si vous comprenez mieux vos publics, leurs besoins latents et inexprimés deviendront évidents, et vous verrez qu'il aurait été illusoire de les questionner sur ce que, bien souvent, ils ne perçoivent pas eux-mêmes.

Équilibrer les besoins divergents de différentes communautés d'utilisateurs est quelque chose qu'une bonne équipe de designers produit collaborativement. Le bon équilibre est à trouver entre la conception de l'environnement physique, les services existants dans cet espace, et les services numériques au-delà de la bibliothèque. C'est une négociation continue, tout au long et même au-delà du processus de conception. Le conseil le plus utile que je puisse donner, c'est d'identifier d'une part les besoins qui ont des points communs, et d'autre part ceux qui sont en conflit et ne pourront jamais être conciliés. Il faut déterminer ensuite comment le reste peut être arbitré. Les besoins des gens peuvent paraître divergents en surface mais leurs objectifs, les motivations et les valeurs sous-jacentes présentent souvent des similitudes qui constituent une base commune pour y répondre.

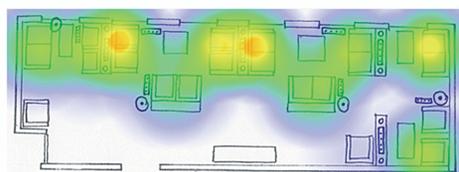
Travailler sur des besoins qui n'existeraient pas encore serait une perte de temps. Même si la façon dont les besoins sont exprimés et compris peut changer, leurs finalités restent les mêmes. Il faut essayer de comprendre ce qu'attendent les gens, leurs motivations et leurs valeurs, et ensuite faire des propositions pour y répondre. La carte des besoins évolue bien moins que ce qu'on pourrait penser.

### « **De votre point de vue, quelle est la spécificité de la bibliothèque en tant que lieu public? Comment voyez-vous évoluer son rôle dans les années à venir?**

J'aimerais voir les bibliothèques trouver de nouvelles voies pour répondre aux besoins des communautés qu'elles desservent. De mon point de vue, il y a une hiérarchie des besoins en matière d'information.

Tout d'abord, l'accès à l'information et aux services en ligne est crucial, que vous soyez un

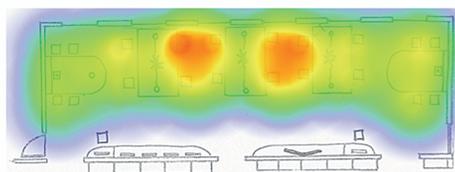
## Occupation de l'espace en bibliothèque: températures des usages



### Salle de lecture sud (prototype 1.2)

La carte des températures montre l'occupation des sièges dans un environnement de *basse intensité*. Les sofas à proximité des fenêtres et des prises sont clairement les plus prisés.

L'observation montre que ces sièges sont constamment utilisés et les premiers occupés dans cet agencement.



### Salle de lecture nord (prototype 2.0)

La carte des températures montre l'occupation des sièges dans un environnement d'*intensité moyenne*. Les chaises proches des fenêtres et des prises sont les plus populaires.

Il est important de noter que la présence de plantes isolant du regard réduit le sentiment d'être exposé qui dissuade en général les gens de s'asseoir au milieu de l'espace.

écolier en train de faire ses devoirs ou un adulte à la recherche de tarifs avantageux en électricité. Les bibliothèques ont ce rôle important à jouer en matière d'inclusion sociale, ne serait-ce qu'en offrant un lieu chauffé, sûr et confortable, dans lequel on peut accéder à internet et à des services en ligne.

Le niveau suivant concerne les compétences informationnelles. Le problème récurrent des *fake news* souligne combien la maîtrise de l'information est importante. La bibliothèque doit tendre la main aux gens, les aider à évaluer les sources d'information et accompagner les parents et leurs adolescents dans la maîtrise des réseaux sociaux.

La bibliothèque offre des opportunités, au-delà du simple apprentissage: c'est un environnement riche de sérendipité, un lieu magique où vous pouvez tomber sur de nouvelles idées et les essayer. Bien conçue, une bibliothèque est l'environnement idéal pour rendre les gens capables de dépasser leurs préjugés et s'émanciper des chambres d'écho médiatiques. Ils sont confrontés à de nouvelles idées, d'autres façons de penser, des points de vue avec lesquels ils sont en désaccord, des opinions contraires aux leurs. C'est aujourd'hui une chose essentielle au discours public.

À un niveau plus avancé, une bibliothèque peut changer la vie, être un lieu inspirant. Elle pourrait fournir l'accès à des outils permettant aux

usagers de construire de nouvelles carrières et d'explorer de nouvelles pratiques artistiques: production vidéo, montage sonore, impression 3D, recréation de lieux et d'événements historiques en réalité virtuelle... La bibliothèque devrait être un lieu qui permette d'accéder à du matériel et à des logiciels bien trop coûteux pour un particulier. Je sais que le financement est un défi pour les bibliothèques, mais peut-être que quelques géants d'internet qui ont esquivé des sommes massives d'impôts pourraient racheter leur conscience en finançant de telles technologies aux bibliothèques et aider ainsi à résoudre certains des problèmes qu'ils causent?

Pour finir, les bibliothèques doivent aussi assumer une fonction sociale. Rassembler les gens dans le monde réel est d'une importance vitale, que ce soit pour rencontrer des personnes proches de vous ou pour entendre des points de vue diversifiés. La bibliothèque devient un agitateur de nouvelles idées, un endroit où discuter de questions clés pour la communauté et même, pourquoi pas, rencontrer vos élus locaux.

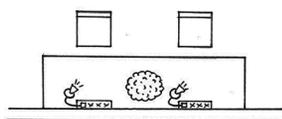
En tout cela, les bibliothèques ont besoin de conserver leur qualité de sanctuaire. Non pas d'une façon raréfiée et silencieuse, mais en tant que lieu central et animé. Si le café du coin ou le parc sont les cœurs de la communauté, alors la bibliothèque en est la tête.



## Configurer un environnement de *moyenne intensité*

Les environnements de *moyenne intensité* offrent de grandes quantités d'espace individuel de travail, et sont caractérisés par des arrangements qui humanisent l'ensemble, tels que des plantes et des œuvres d'art. Ils sont plus petits que les espaces de *haute intensité* et sont meublés de tables et de chaises jusqu'à 40 personnes maximum (et pas plus de 4 personnes à chaque table).

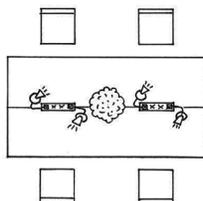
La réduction de la taille et du taux d'occupation des espaces de *moyenne intensité* atténue le degré d'exposition et de pression sociale qu'expérimente l'individu. Le niveau sonore de ces espaces est caractérisé par des sons industriels : tapotements de claviers et autres activités de travail. Ces espaces sont utilisés principalement par des gens travaillant à des activités premières qui requièrent simultanément différents matériels. La durée moyenne de séjour se situe entre 4 et 9 heures.



### Bureau pour deux personnes

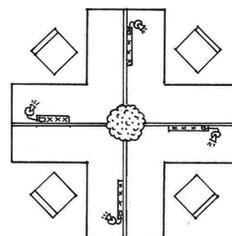
Ce type de mobilier constitue le minimum vital d'un espace d'*intensité moyenne*.

Il peut être utilisé aussi bien seul qu'à deux personnes, placé contre un mur ou devant une fenêtre, ou autour d'un périmètre plus large.



### Table pour quatre personnes

Ces tables ne doivent pas desservir plus de quatre personnes, afin de respecter le niveau d'intensité de l'espace. Les gens préfèrent s'asseoir de façon opposée à la même table si un objet placé au centre – par exemple une plante – matérialise une barrière visuelle. D'autres objets peuvent également assurer cette fonction, comme des lampes de tables, des écrans ou des piles de livres. Les plantes ont cependant l'avantage d'isoler visuellement tout en apportant une touche plus humaine à l'espace.



### Agencement en L par bloc de 4 tables

L'agencement en L des tables augmente la surface de travail par personne, ce qui facilite l'usage de plusieurs matériels et les activités multitâches. Cet arrangement permet également de créer des unités compactes, optimisant la quantité d'espace occupé par ce type de mobilier.

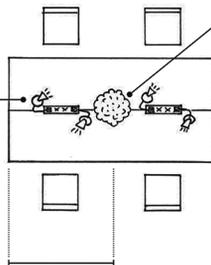
# Concevoir des espaces en bibliothèque

## Étude Futurelib pour la bibliothèque universitaire de Cambridge

### Studio Modern Human (avril 2016)

#### LAMPES DE TABLE INDIVIDUELLES ET PRISES DE COURANT

Compte tenu du temps de séjour des personnes travaillant dans les espaces d'*intensité moyenne*, chaque table devrait être équipée avec des lampes de bureau individuelles et des blocs de prises de courant. Les lampes individuelles facilitent le travail sur table de longue durée, les gens peuvent ainsi adapter leur environnement de travail à différentes tâches, varier les éclairages selon leurs préférences personnelles. Ceux qui travaillent sur de grands laps de temps peuvent aussi avoir besoin de charger plusieurs appareils au long d'une journée, nécessitant au moins deux prises par personne.



#### TABLES, CHAISES ET GÉNÉREUSE PROPORTION D'ESPACE PAR PERSONNE

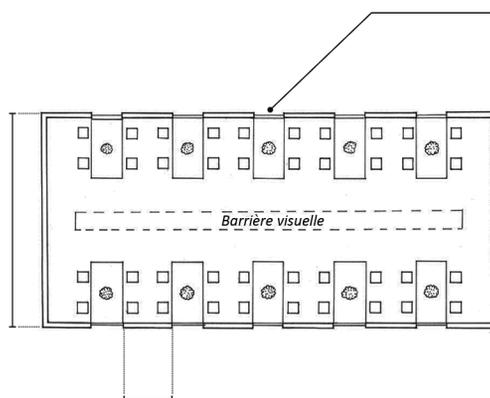
Les espaces de *moyenne intensité* sont meublés de tables et de chaises. Chaque surface individuelle devrait être d'au moins 60 x 120 cm, afin de pouvoir accueillir les différents matériels et outils qui accompagnent l'activité des usagers. L'augmentation de la surface individuelle de travail réduit la densité d'occupation de la salle.

#### HUMANISER L'ESPACE

Une des différences clés entre les espaces de *haute* et de *moyenne intensité* est la présence d'arrangements destinés à humaniser l'espace, tels que des plantes et des œuvres d'art – qui rendent le lieu beaucoup plus personnel et moins oppressant. La présence de plantes sur les tables contribue notamment à établir des barrières visuelles entre les places de travail, réduisant de ce fait le sentiment d'être exposé au regard.

#### Agencement pour une vingtaine de personnes

Les espaces de *moyenne intensité* sont équipés de mobiliers agencés pour deux à quatre personnes. Ces espaces peuvent accueillir jusqu'à une vingtaine de personnes qui restent visibles les unes aux autres à tout moment. Au-delà de vingt personnes, l'espace doit être divisé au moyen de barrières visuelles afin de faire baisser le degré d'exposition au regard.



#### Lumière naturelle et vue sur l'extérieur

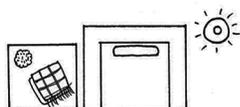
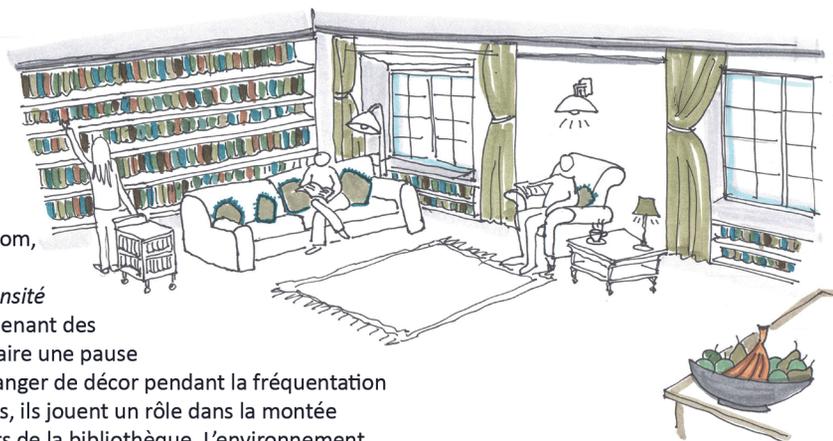
Les places de travail à proximité des fenêtres sont les plus populaires en raison de la lumière naturelle et de la vue sur l'extérieur. Ces éléments contribuent à qualifier les espaces de *moyenne intensité* et l'agencement doit favoriser ce type d'emplacements.

#### Espacement entre les tables

La sensation accrue d'espace est une donnée importante dans la création d'un environnement de *moyenne intensité*. Un espacement généreux doit être prévu entre les blocs de mobilier, pour une densité d'occupation moindre que dans les environnements de *haute intensité*.

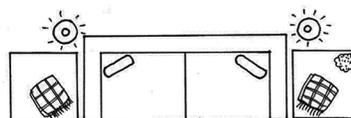
## Configurer un environnement de *basse intensité*

Les espaces de *basse intensité* procurent une atmosphère relaxante mais studieuse, propice au travail. Plutôt que les traditionnelles chaises et tables, ces espaces sont équipés avec du mobilier confortable, de type living-room, tel que canapés, fauteuils, coussins et couvertures. Les espaces de *basse intensité* sont surtout utilisés par des personnes menant des activités secondaires ou tertiaires, pour faire une pause dans des activités principales ou pour changer de décor pendant la fréquentation d'un espace de *haute intensité*. En ce sens, ils jouent un rôle dans la montée en productivité et l'endurance des usagers de la bibliothèque. L'environnement de *basse intensité* est caractérisé par un niveau sonore faible, des bruits de travail et des chuchotements occasionnels. Leur fréquentation tend à être plus fugace que pour les environnements de *haute* et *moyenne intensité*. Le temps de séjour moyen est d'environ deux heures.



### Configuration avec fauteuil

Un fauteuil individuel avec une table à café, un lampadaire et une couverture constituent les éléments de base de l'espace de basse intensité. Cette configuration sera utile dans les cas où un espace plus vaste ou une salle dédiée ne sont pas disponibles. Elle peut également être utilisée pour créer des petites capsules de *basse intensité* dans des espaces plus grands.



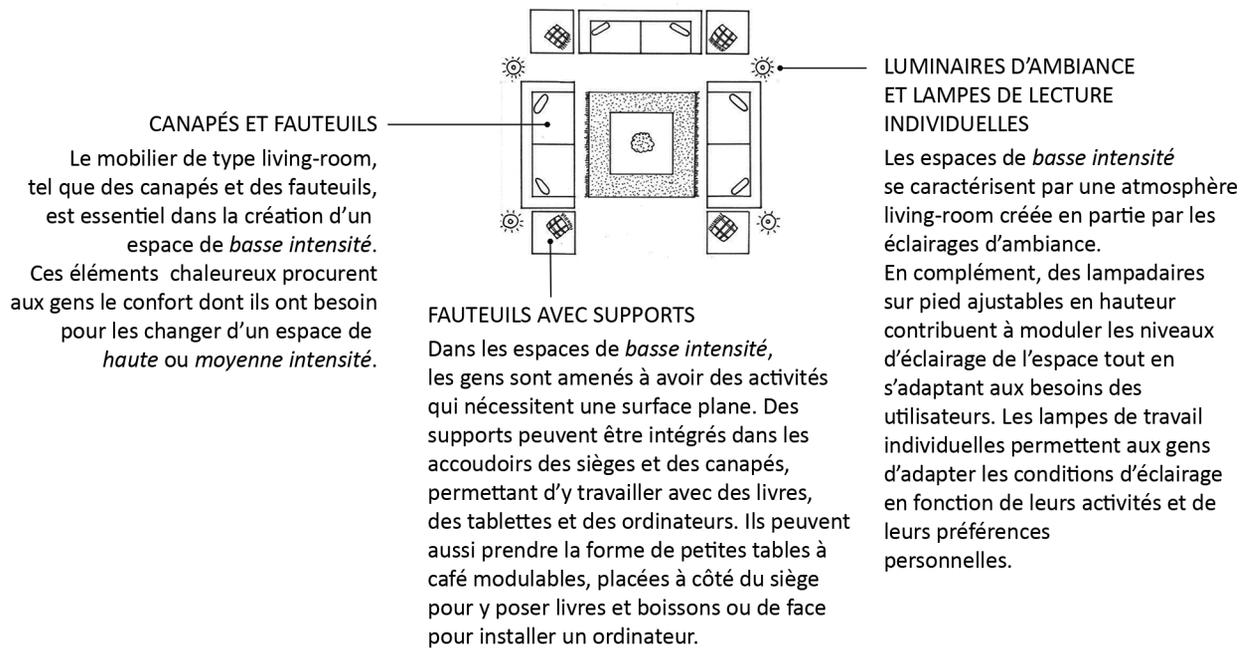
### Configuration avec canapé

La configuration avec canapé peut être distribuée dans des espaces plus grands pour créer des îlots de *basse intensité*, par exemple dans des couloirs ou des niches entre les rayonnages. Ces aménagements peuvent également jouer une table de travail pour créer un style bureau, combinant *moyenne* et *basse intensité*.

# Concevoir des espaces en bibliothèque

## Étude Futurelib pour la bibliothèque universitaire de Cambridge

### Studio Modern Human (avril 2016)

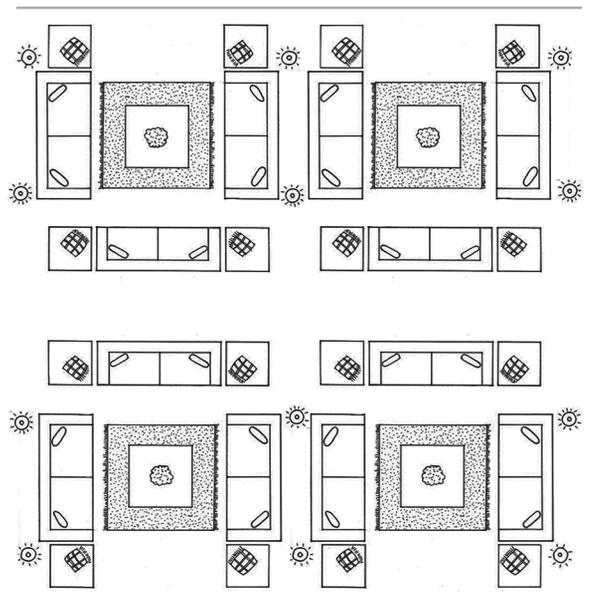


### Face-à-face, dos à dos

Les usagers préfèrent les agencements de sièges en face-à-face ou en dos à dos, par rapport aux dispositions de type « petit train » qui créent le sentiment d'être surveillés. Les gens sont satisfaits d'occuper des canapés en vis-à-vis, tant qu'une frontière physique matérialisée par un tapis ou une table basse crée un sentiment d'espace personnel.

### Accès à la lumière naturelle et à une vue extérieure

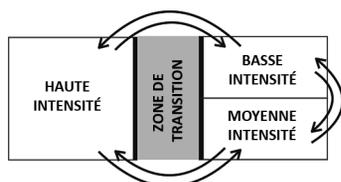
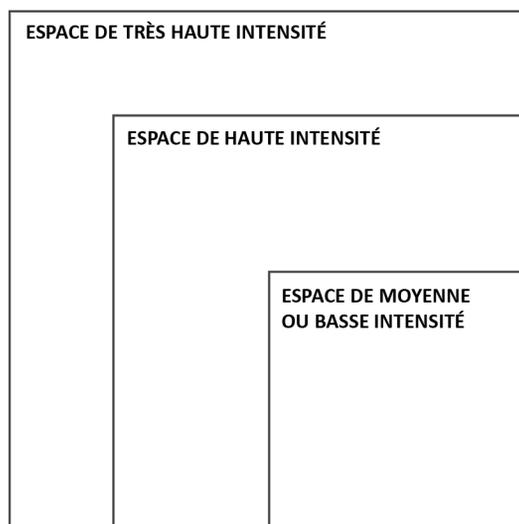
Les sièges à proximité des fenêtres sont les plus populaires en raison de la lumière naturelle et de la vue sur l'extérieur. Ces éléments contribuent à la nature des espaces de *basse intensité*. Les gens utilisent les sièges près des fenêtres pour lire ou regarder dehors, penser ou réfléchir. Les espaces de *basse intensité* doivent multiplier ce type d'implantation.



# Éléments de configuration

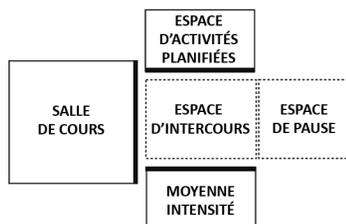
## TAILLE RELATIVE DES ESPACES

La taille relative des espaces est une considération importante dans la conception d'environnements d'intensités différentes. Le degré d'intensité des espaces est directement lié à leur taille : du plus vaste pour une *très haute intensité* au plus petit pour une *basse intensité*. Cela s'explique par le fait que les grands espaces ont un haut degré d'occupation et d'exposition qui fait monter la tension sociale perçue par l'individu y travaillant. De l'autre côté, les espaces de *basse* et *moyenne intensité* ont un taux d'occupation plus bas et une touche plus personnelle qui réduisent le niveau de pression sociale et favorisent un environnement de travail plus relax. Cela répond au besoin des usagers pour atteindre un état d'esprit favorable à leur travail, que ce soit dans un environnement discipliné ou plus détendu.



### Les espaces de différents niveaux d'intensité sont complémentaires

La cohabitation des espaces de *haute*, *moyenne* et *basse intensité* permet de créer une diversité d'environnements de travail répondant à une large gamme d'activités et de préférences. La possibilité de changer d'intensité renforce l'effectivité de chaque type d'espace, permettant aux gens de varier de décor au fil d'une journée de travail. Cela favorise le bien-être personnel et augmente la durée que les gens peuvent passer à travailler dans une bibliothèque, et donc une plus grande productivité.



### Des espaces d'intercours localisés à proximité des lieux de pause et d'activités planifiées

Beaucoup de personnes déplorent le temps perdu entre les cours, lié à l'inconvénient de devoir retourner dans les facultés pendant les intervalles dans leur emploi du temps. Des espaces d'intercours judicieusement implantés peuvent transformer ce temps perdu en temps productif. Situés à proximité des lieux de pause, ils réduisent les temps de déplacements et permettent aux gens de travailler tout en prenant un café ou un en-cas.



### Des lieux de pause adaptés aux espaces de moyenne et haute intensité

Les lieux de pause doivent être localisés à proximité des espaces de *moyenne* et *haute intensité*, permettant aux gens de faire une coupure là où ils travaillent. Cela augmente leur productivité et leur endurance, en leur offrant la possibilité de se ressourcer à intervalles réguliers. Les gens sont moins enclins à faire une pause si le lieu dédié n'est pas pratique et trop éloigné de leur table de travail, augmentant les risques de distraction.

# Concevoir des espaces en bibliothèque

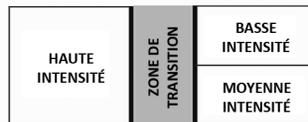
## Étude Futurelib pour la bibliothèque universitaire de Cambridge

### Studio Modern Human (avril 2016)



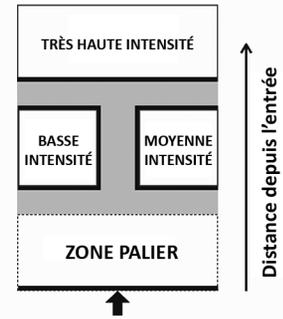
**Les zones de transition doivent permettre aux gens de circuler entre les différents types d'espace.**

Le rôle clef des zones de transition est de préserver les spécificités des différents espaces en agissant comme tampon entre eux. Elles atténuent les perturbations causées par la circulation entre espaces et matérialisent un signal physique qui prépare les gens à adapter leur comportement en fonction du nouvel environnement.



**Une zone de transition peut desservir plusieurs types d'espaces.**

Une même zone de transition peut distribuer différents espaces, impliquant une augmentation du flux dans ce périmètre. Dans cette situation, il peut être approprié de créer une zone « palier » plus spacieuse qu'une zone de transition, et dans laquelle les gens peuvent se rencontrer, rassembler ou organiser leurs affaires.



**Les espaces de très haute intensité doivent être accessibles par des zones de transition.**

En raison des exigences strictes de silence dans les espaces de *très haute intensité*, ceux-ci doivent être éloignés des environnements animés et bruyants par plusieurs zones de transition. Cela permet de réduire les perturbations et de préserver une atmosphère de discipline et de concentration.

Paul-Jervis Heath, studio Modern Human

